



Nativité du Seigneur  
Mercredi 25 décembre 2019  
Cathédrale Notre-Dame (Rouen)

*Lectures :*

*Livre du prophète Isaïe (9, 1-6) - Psaume 95*

*Lettre de saint Paul apôtre à Tite (2, 11-14)*

*Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 1-14)*

*Homélie*

« Elle mit au monde son fils premier-né,  
Elle l'emballota,  
et le coucha dans une mangeoire » (Lc 2, 6).

Frères et sœurs, tout le mystère de Noël est là. Trois gestes si humains, si importants, si révélateurs d'amour.

« Marie mit au monde son fils », premier geste : plus qu'un geste, les Mamans le savent bien ! Marie est enceinte. L'enfant est son enfant, l'enfant est en elle, l'enfant est encore caché. Et voilà qu'il vient au monde. Y a-t-il une autre naissance qui mérite autant cette expression : « Elle mit au monde son fils ». Merci, Marie, d'avoir donné naissance à cet enfant, pas seulement pour ta famille, pas seulement pour ton village, pas seulement pour ton pays, mais pour le monde. Ce matin, comme dans toutes les églises de la terre, nous l'accueillons pour nous, pour nos familles, pour nos villes, et pour le monde.

Qui est cet enfant ? L'enfant est conçu alors que Joseph ne s'est pas uni à Marie. Le mystère est grand. Il ne peut venir que de Dieu. Pourquoi s'étonner ? Si Dieu est Dieu, n'est-il pas le Créateur de toute chose, du monde précisément. Pourquoi ne pourrait-il pas féconder une femme, « bénie entre toutes les femmes » (Lc 1, 42) ? Le Fils de la Vierge est « Dieu né de Dieu ». Adorons-le ! Mettons-le un peu plus au centre du monde, un peu plus au centre de notre vie, car Dieu est amour, car l'enfant de Marie est amour.

Jésus est de Dieu, est-ce le plus grand mystère ? Le mystère grandit quand on comprend que Dieu se remet entre les mains d'une jeune fille : « Elle l'emballota », deuxième geste. Trois mots pour nous dire que Dieu n'abusera pas de son pouvoir. Dieu s'est fait homme, petit d'homme. Il n'est ni magicien ni tyran. Il aime sentir les mains de la Maman qui entoure son bébé, l'enserme d'un linge, le protège comme elle l'a appris de sa propre Maman, ou de sa cousine Elisabeth.

Dieu protégé par une femme ! Le mystère est très grand. Sur le visage de Marie, la nouvelle Eve, apparaît le véritable visage de l'humanité, reflet du visage de Jésus, lui-même visage de Dieu en notre monde. Merci, Marie, de protéger en nous la vocation à l'amour. Entoure-nous, protège-nous par tes mains bienveillantes et douces, et par ton regard. En regardant ton enfant, tu vois notre avenir en Dieu, à chacun de nous.

« Et elle le coucha dans une mangeoire », troisième geste. Marie dépose Jésus, elle le donne. Joseph peut le prendre, nous aussi. L'enfant est fait pour le monde, l'enfant-Dieu est fait pour le don ; il est don et, même, pardon. Le mystère est immense. Là où des animaux ont l'habitude

de manger, des bergers vont découvrir leur vraie nourriture. Dieu se donne dans le sacrifice de sa vie, déjà présent le premier jour de sa vie au monde. Plus tard, discrètement placé auprès des disciples de ton Fils, Marie, tu l'entendras dire : « Ceci est mon corps livré pour vous » (Lc 22, 19). Tu te souviendras de ce jour où tu as déposé son petit corps dans la mangeoire. Merci Marie d'avoir donné ce corps au monde, pour qu'il vive de don et de son pardon.

Ce matin, accueillons avec une immense joie, sur l'autel, Jésus, né, mort et ressuscité pour la vie du monde. Merci, Marie, de nous donner le goût de l'amour-don.

Le mystère est grand, très grand, immense. Les anges le révèlent aux bergers : « Aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire » (Lc 2, 12).

Le Ciel se réjouit des trois gestes de Marie, si humains, si importants, si révélateurs d'amour. Les voisins ne peuvent être tenus à l'écart.

Ce matin, frères et sœurs, laissez votre cœur pencher du côté de l'enfant, du côté de l'amour. Laissez-le renaître à l'espérance d'un amour sans fin. Mettez-le sous la protection de Marie, enveloppé de sa tendresse comme le fut son enfant. Et mettez-le au service du don et du pardon : renaissiez au monde, à votre famille, à votre quartier, à vos amis qui attendent que cessent les bruits des disputes et les cris d'injustice. N'y a-t-il pas dans votre cœur, dans votre vie, une dispute ou une injustice à laisser de côté ? Unissons-nous autour de Jésus pour que paix, justice et joie se partagent.

Chacun de nous peut participer aux trois gestes de Marie et à la joie des anges : donner naissance à l'amour, le protéger dans sa vie quotidienne, et le déposer là où il vit, tant bien que mal, en attendant d'être admis dans l'unique véritable salle commune (cf. Lc 2, 6), le Royaume des cieux. La grandeur des gestes quotidiens sont le secret du mystère de Noël.

Merci, Marie, de veiller sur les frères et sœurs de ton enfant premier-né réunis ce matin. Donne-leur la joie de gestes humains, si importants et, par la grâce de Dieu fait homme, si divins : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime » (Lc 2, 14).

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.